

dages qui se commettoient autrefois sur les grands Chemins, à la faveur des abymes qui s'y rencontroient, ou des Forêts épaisses qui les couvroient, sans convenir que l'Auteur des nouveaux a travaillé plus efficacement & plus solidement à la sûreté publique, que ne le fit autrefois *Auguste*, qui après avoir épanché avec abondance le sang du genre humain, en fut salué le sauveur. *Salus generis humani.*

Les grands Chemins Romains tant vantez, qui au nombre de trente, repondoient à autant de Portes de la Ville de *Rome*, étoient magnifiques, tant par leur pavé & égalité, que par les Colonnes de Marbre qui y étoient posées de mille en mille. Mais ils ne servoient que d'avenües à cette Capitale du monde, & si l'on remarque encore aujourd'hui les vestiges de quelques routes dressées par les Troupes Romaines, il est visible que dans leur structure & dans leur étendue, elles n'ont jamais rien eu de comparable aux modernes, que les Etrangers mêmes avoient été les plus belles de l'*Europe*, & qui rendront à jamais recommandable le Regne de S. A. R. par le Commerce public qu'elles assurent. *Securitas publica.*

Il est certain que tous ces grands ouvrages, sont l'ouvrage même de la Paix que S. A. R. a apportée en *Lorraine*. Or comme en politique habile & éclairé il a sçu l'y conserver jusqu'à présent, & vient même d'en assurer les douceurs pour l'avenir, il est juste de le reverer comme le Fondateur d'une paix éternelle en *Lorraine*, *Fundator Pacis*, laquelle assurant l'abondance, parce qu'elle en est la source, acheve, comme elle l'a commencé, le bonheur de nos jours. *Felicitas temporum.*

Ces derniers traits qui caractérisent le Regne de S. A. R., sont désignez dans le Médaillon par le
Caducée